

**20e dimanche après la Trinité**  
**Dimanche 21 octobre 2012**  
**Les commandements de Dieu**  
**I Corinthiens 7, 29-31**

Chers amis,

Dans ce texte, Paul nous demande l'impossible : faire comme si on n'avait pas... de femmes, de joie, de larmes, de possessions de tous ordres... Tout inverser pour se concentrer sur l'Essentiel. Et ne pas perdre de vue que ce monde (ici-bas) n'en a plus pour longtemps. « Il reste peu de temps » (v.29).

Autrement dit il nous est demandé, ce matin, de sortir de nos réalités de vie pour s'en inventer d'autres. Cette idée un peu farfelue pourrait tout de même faire des émules : tiens, ma femme qui m'.... Un peu, si je pouvais faire comme si elle n'existait pas... proposition alléchante pour les couples en sursis.

C'est avec humour, bien sûr, que je dis cela. Mais le ton employé par notre apôtre missionnaire était beaucoup plus grave et solennel. Tout un chapitre est d'ailleurs consacré à la question du mariage dans la communauté chrétienne naissante dans notre épître ; Paul n'y parle pas d'ordre, ni de commandement à suivre par rapport à ce sujet : juste son opinion. Dans le court extrait qui nous occupe ce matin, il s'intéresse aux questions concernant les personnes non mariées et les veuves. Et il donne son avis, avis d'homme non marié de surcroît !! Clairvoyant, il nous laisse ce délicieux verset qui en fera réfléchir plus d'un : « Ceux qui se marient auront des souffrances dans leur vie quotidienne... » (v.28). Comme si les célibataires allaient être épargnés !

Texte curieux qui nous est proposé en ce dimanche où le thème nous invite à méditer les commandements de Dieu.

Ces commandements de Dieu ne se limitent pas au don de la Loi à Moïse au Sinaï... même s'il y est question, dans ces 10 commandements, de la famille, et des relations entre les humains et leur Dieu. Et des relations entre hommes et femmes comme le « Tu ne convoiteras pas (...) la femme de ton prochain ».

Ce 20e dimanche de la Trinité aborde alors la question de la morale.

Je crois que tous peuvent constater une nette dégradation sur ce plan. Les incivilités, le respect qui fout le camp, l'immoralité ont nettement progressé. Je pense que nous aurions tous un exemple à citer !

Sommes-nous obligés du coup, nous les chrétiens, d'être les derniers champions de la morale ? Est-ce là une obligation divine ?

Jusqu'à il n'y a pas si longtemps que ça, il fallait l'être parce que c'était la volonté de Dieu, un commandement de Dieu. Et tout cela trouve son origine dans les commandements de Moïse, et en particulier les 10 commandements.

Ces 10 commandements ont 2 grandes parties : la 1re, les 4 premiers commandements nous disent que Dieu doit avoir la première place dans notre vie.

Les 6 autres commandements qui forment la deuxième table, parlent de tout ce que nous devons, selon Dieu, faire ou ne pas faire : tuer, voler, convoiter, trahir, mentir...

C'est un peu ce que Paul reprend aujourd'hui dans sa première lettre aux Corinthiens : « ce qui importe, c'est d'obéir aux commandements de Dieu ».

Le plus important dans la vie : Plaire à Dieu et se comporter comme il le souhaite ! Pendant des siècles et des siècles, les règles de la vie morale, du comportement, étaient dictées par Dieu, la Bible, la religion. La morale était fondée sur la religion.

Et on était convaincu que Dieu veillait scrupuleusement à l'application de ses commandements, punissant ceux qui ne les respectaient pas et récompensant ceux qui s'appliquaient à vivre selon sa volonté.

Les pasteurs, les prêtres étaient un peu considérés comme la police des mœurs. Calvin à Genève, faisait emprisonner et punir ceux qui ne respectaient pas le dimanche. Et livrait une guerre impitoyable à l'immoralité.

Les plus âgés d'entre nous savent que dans nos villes et villages ce qu'il était impératif de faire et ce qu'il ne fallait pas faire !

Mais il y avait quand même beaucoup d'immoralité, de tromperies cachées, d'hypocrisie.

Le film, le Ruban Blanc, primé à Cannes il y a 1 an, montre le poids, la chape de plomb inhumaine que ce pouvoir moral, religieux (luthérien dans le film), exerçait sur les gens et détruisait leur humanité !

En mai 68, la France et ses étudiants se sont révoltés contre ce système. Sur les murs, était écrit : « il est interdit d'interdire » et sur celui de la fac de théologie « 1 pasteur = 10 flics » !

À bas l'ordre ancien. Depuis, les choses ont bien changé. Et pour commencer, c'est Dieu qui a été mis à l'écart. Même chez la plupart de nos paroissiens, Dieu et sa volonté sont devenus secondaires. Et les impératifs moraux, on les a vite oubliés. Le principe de vie est réussir.

Le plus souvent, Dieu vient après ! Exit les 4 premiers commandements.

On est rentré dans la culture du bonheur personnel qui l'emporte sur le commandement moral.

Les plaisirs, profiter, se goinfrer, ne se priver de rien l'emportent sur l'interdit. Une nouvelle civilisation s'est édifiée, qui déculpabilise en mettant en avant les valeurs du bien-être personnel, individuel.

Il ne s'agit pas pour autant de pleurer sur l'ordre moral ancien du temps de nos parents. Mais regardons à Jésus.

Quand Jésus explique les commandements de Moïse, les intégristes juifs ne sont pas contents. Il était d'une étonnante modernité. Il leur explique que ces lois ne sont pas des esclavages, mais sont là pour baliser le chemin de la vraie liberté.

Ainsi, Jésus est le premier citoyen de notre société moderne. Il prend des libertés incroyables avec la loi, notamment la loi du Sabbat. Il enfreint lui-même cette loi en faisant des miracles le dimanche en travaillant. Ce qui était un sacrilège pour le juif pieux.

En rejetant ce commandement-là, Jésus voulait simplement montrer que la loi est faite pour l'homme. Et pas l'homme pour la loi. La loi n'est pas Dieu. C'est un cadeau, une aide pour la vie.

Comme Paul, le Christ a aussi eu des opinions et des réflexions autour du mariage et de tout ce qui peut découler de l'union conjugale. Pour Jésus, le divorce est une très mauvaise chose, il brise une sainte union, des vies, mais il reste autorisé. Dans son esprit le divorce est à envisager comme la solution du dernier recours pour éviter un désastre !

Chers amis, en ce dimanche, laissons-nous redire que la morale n'est pas le centre de l'Évangile.

Le centre de l'Évangile est une vie nouvelle, libre et heureuse en Dieu, en Jésus Christ. Nous pouvons tout de même prendre au sérieux cet appel de Paul, non pas pour nous mentir à nous – même en faisant table rase du passé et en cherchant à inverser les valeurs. Mais que le temps ici-bas nous est compté et que c'est ici-bas que nous gagnons le Salut. Dans nos relations à Dieu et aux autres.

### **Cantiques :**

Adorons tous le Seigneur AEC 250, 1-3

O Père des lumières All 46/01, 1-3

Affermis-nous par ton Esprit AEC 884

### **Prière d'intercession :**

Seigneur tu nous appelles à être saints comme tu es saints. Tu nous appelles à vivre de ton Évangile, à croire à l'amour et à le laisser agir en nous. Tu ne veux pas que nous jouions aux héros, mais que nous laissions ton Esprit d'amour et de paix faire son oeuvre en nous, que nous nous ouvrons toujours plus à sa présence et à son inspiration. Tu nous aimes Seigneur et ton amour n'est pas conditionné par nos bonnes oeuvres. Mais pour notre bonheur, tu nous appelles à aller et de faire de même, comme le Christ nous l'a enseigné par sa vie et son témoignage. Aujourd'hui, tu nous encourages à vivre selon cet Esprit

qui animait ton Fils et tu nous redis que c'est pour le bonheur et non pour le malheur, que tu nous as créés.

Tu veux notre bonheur, mais nous en sommes souvent incapables. Nous gâchons notre bonheur et celui des autres par notre manque d'amour, notre orgueil et notre égoïsme. Apprends-nous par ton Esprit, à être plus fraternels, plus humbles et plus attachés à toi.

Nous te prions pour tous ceux qui ont l'impression d'un immense gâchis dans leur vie parce qu'ils n'ont pas su apporter la joie et le bonheur à l'être aimé ; pour ceux qui vivent des temps de rupture et de souffrance ; pour ceux qui souffrent et font souffrir. Donne-leur la force de porter leur fardeau et le courage du pardon.

Nous te prions pour tous les enfants afin qu'ils puissent grandir entre des parents qui s'entendent et ne se font pas la guerre. Et pour ceux qui doivent renoncer à une vie familiale harmonieuse et sereine, nous te demandons de leur donner assez d'amour pour qu'ils puissent apprendre à aimer en vérité à leur tour.

Seigneur, tu ne nous as pas promis de nous épargner toute épreuve, mais qu'en tout temps tu es à nos côtés et tu nous accompagnes. C'est pourquoi nous te prions pour ceux, parmi nous qui vivent des temps d'épreuve, de solitude et de souffrance. Accorde-leur la grâce de pouvoir reprendre pied et de croire que leur vie a un sens.

Et pour nous-mêmes nous te prions, travaille nos coeurs et nos pensées afin qu'ils s'accordent toujours davantage avec ta volonté et qu'ainsi nous soyons les témoins de ton amour et de ton pardon auprès de ceux que nous côtoyons. Amen

### **Notre Père**

*Jean-Philippe SCHWAB, pasteur à HAGUENAU*